

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Ltq.	Ltq.	
Constantinople.....	9	5.
Province.....	11	6
Etranger frs.....	100	frs....60

LE BOSPHORE

2me Année
Numéro 603
MARDI
25 OCTOBRE 1921
Le No 100 PARAS

Cochez dire : laissez-nous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-nous pendre, mais publiez !
PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs No 1
TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDEPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LES SANCTIONS MILITAIRES

Au cours de la discussion, au Palais Bourbon, des interpellations sur la politique générale du gouvernement, il a été parlé des sanctions militaires. M. Maurice Barrès ayant exprimé la crainte que celles-ci ne fussent levées à l'instar des sanctions économiques, le président du conseil a répondu qu'aucune corrélation n'existait entre les deux questions. Les sanctions militaires, intéressant la sécurité de la France, seraient maintenues tant que le gouvernement le jugerait nécessaire. En conséquence, quelques démarches auxquelles le gouvernement de Berlin puisse encore avoir recours, les sanctions militaires ne seront pas de si tôt supprimées. En effet, une des conditions primordiales, l'unique même, de la sécurité de la France, est le désarmement de l'Allemagne, en vue duquel les sanctions ont été prises. Et non pas le désarmement sur le papier, truqué par tous les camouflages des organisations dénommées gardes civiques, police municipale ou autre, « auto-protection », etc., qui sont de véritables corps militaires au même titre que le Reichswehr ; mais le désarmement effectif réel, en pleine et stricte exécution des clauses militaires, navales et aériennes du traité de Versailles.

Malgré toutes les protestations hypocrites de l'on vouloir ; malgré tous les décrets du gouvernement d'Empire prescrivant la dissolution de l'Eimwonehrwein, de l'Orgesch et autres organisations de cet acabit ; malgré les livraisons partielles de matériel de guerre effectuées ; malgré tout ce que les Allemands ont eu l'air de faire pour se conformer au traité, le désarmement du Reich est encore à réaliser. Plus l'Allemagne certifie qu'elle a obtempéré aux injonctions des Alliés, plus elle multiplie les fraudes. Pour clandestinement qu'elle s'opère, la préparation à la guerre est poussée des plus activement. On s'ingénie à constituer en marge du traité une armée qui, à un moment donné, surgira de toutes pièces, comme a surgi, en 1813, l'armée prussienne que Napoléon croyait avoir rendue une quantité négligeable.

Le traité, au point de vue militaire, a voulu réduire l'armée allemande à une force permanente de police et enlever au Reich les moyens de reconstituer une grande armée nationale. Pour obtenir ce résultat, sont spécifiées : 1° la limitation des effectifs, de l'encadrement, de fabrication du matériel de guerre, restreintes aux besoins strictement déterminés par les Puissances alliées et associées, d'une force de police de 100,000 hommes, officiers compris ; 2° l'abolition du service militaire universel obligatoire, remplacé par des engagements volontaires de douze ans continus et la suppression de tous les organes de préparation à la guerre, organes de commandement, d'instruction et de mobilisation ; 3° l'interdiction dans les territoires situés non seulement sur la rive gauche du Rhin mais sur la rive droite, à l'ouest d'une ligne tracée à 50 kilomètres à l'est du fleuve, de maintenir ou d'élever des fortifications, de conserver des installations propres à faciliter une mobilisation ou d'y entretenir des troupes.

Combien de ces clauses longuement énumérées et détaillées à la partie V du traité sont-elles devenues des faits accomplis ? Depuis la réduction de l'effectif militaire réel à cent mille hommes jusqu'à l'interdiction de fabrication, d'exportation ou d'importation de matériel de guerre, de gaz, de liquides ou matières prohibées, etc., jusqu'à l'interdiction aux établissements d'enseignement et aux associations de toute nature de s'occuper de ques-

tions militaires, pas une des stipulations qui ne soit quotidiennement violée, tournée, escamotée. Il suffit de consulter les rapports des commissions de contrôle qui fonctionnent en Allemagne, de lire les articles de M. André Lefèvre, l'expert de la guerre, dont la compétence en la matière ne saurait être discutée, pour se rendre compte de la comédie que n'ont cessé de jouer tous les gouvernements du Reich qui ce sont succédés.

A la date du 20 septembre dernier, la commission militaire interalliée de contrôle était obligée d'adresser au gouvernement de Berlin une note constatant que la soi-disant police de sûreté est « organisée en unités techniques réparties, instruites, équipées, casernées militairement et qui sont pourvues par surcroît d'approvisionnement techniques et de matériel. Elle a conservé le caractère d'une force combattante mobile. Elle est transférée d'un endroit à l'autre de l'empire en unités constituées spécialement avec du matériel de campagne, absolument comme la Reichswehr. » Plus loin, la note relève qu'aucune diminution des effectifs n'a été constatée depuis la note de Londres, bien qu'ils aient dépassé les chiffres requis.

Confirment les avertissements de M. André Lefèvre, le Times a, dans quatre articles, jeté un cri d'alarme sur les armements allemands. Le grand organe anglais prouve que le budget militaire du Reich est truqué et permet de subvenir aux dépenses d'une armée non de cent mille hommes mais d'un million. Les bureaux de démobilisation allemands ont déjà établi sept millions de livrets, ce qui ne peut s'interpréter que comme une préparation à la mobilisation générale. Le matériel ne manque pas. M. André Lefèvre affirme qu'il y a encore en Allemagne quatre à cinq millions de fusils cachés et que du 11 novembre 1918 au 4 avril 1920, l'usine Krupp a fabriqué un nouveau canon de 77 à longue portée, dont on n'a pu trouver trace. Le Times dit qu'on vient de découvrir un dépôt clandestin de 140,000 tubes de mitrailleuses. D'autres investigations permettraient sans doute de trouver 15 pièces correspondantes à ces tubes.

Constatant que « la République allemande est encore, en soi, une prolongation désastreuse du militarisme allemand », le Times conseille que la commission de contrôle interalliée soit maintenue en pleine vigueur et encouragée plus que jamais à pousser ses recherches à fond. Il ne saurait donc être question de lever les sanctions militaires. Au contraire, elles devraient même être renforcées.

A. de la Jonquière.

Le roi Constantin

Rome, 23 A. T. I. — Parlant de la question orientale, les journaux de Rome estiment que dans le cas où la campagne grecque en Anatolie n'aurait pas le succès escompté dans les milieux militaires d'Athènes, la situation du roi Constantin serait critique. Il est hors de doute aujourd'hui, selon l'opinion politique générale, que le prestige de la Grèce ne pourrait être sauvée que par une action diplomatique des plus ingénieuses.

La S.D.N. à Constantinople

Le Tevhidi-Etkiar apprend que M. Pitt, directeur depuis 30 ans du Bille House a été désigné par la S.D.N. comme inspecteur des harems pour l'affranchissement des femmes et enfants arméniens et grecs.

M. Pitt en raison de son âge n'aurait pas accepté ce poste.

La signature de l'accord franco-turc

C'est le 20 octobre qui a été signé à Angora entre M. Franklin-Bouillon, d'une part, représentant M. Briand, et Youssouf Kémal bey, commissaire aux affaires extérieures d'Angora, de l'autre, l'accord franco-turc.

M. Briand a annoncé vendredi à la Chambre la signature de cet accord.

Démentant les informations publiées par le Manchester Guardian et le Daily Herald, le Temps souligne que ces fautes bruits ne doivent pas troubler l'amitié franco-anglaise, si heureusement resserrée par le règlement du problème haussien.

Les pourparlers de M. Franklin Bouillon tendaient avant tout à obtenir la libération des prisonniers français. Ce résultat est atteint. Il s'agissait en outre de fixer la frontière turco-syrienne et régler l'évacuation de la Cilicie.

La frontière ressemblera beaucoup à celle qui avait été adoptée à Londres, à cela près que des facilités seront accordées à la demande des Turcs et dans l'intérêt des deux parties, en ce qui concerne les communications. La frontière suit la voie ferrée jusqu'à Nissibin, la ligne restant aux mains des Turcs, mais l'exploitation étant assurée par les Français.

Quant à la Cilicie, les troupes françaises ne l'évacueront qu'en laissant derrière elles, au profit des minorités ethniques et religieuses, toutes les garanties prévues par les traités internationaux.

Au point de vue économique, le Temps croit savoir qu'on a trouvé un arrangement qui sauvegarde les intérêts français, tout en évitant d'inspirer aux Turcs les répugnances que causait le système des zones.

Rien dans toutes ces stipulations ne touche aux problèmes politiques et économiques qui doivent être résolus par l'ensemble des Alliés.

Immédiatement après la signature de l'accord, M. Franklin-Bouillon, accompagné du lt.-colonel Sarrou, est parti en automobile pour Ineboli d'où un torpilleur français l'a transporté samedi à Constantinople. Le soir même, M. Franklin-Bouillon partait par le Simplon-Orient-Express pour Paris, où il va rendre compte à M. Briand des résultats de sa mission.

Le voyage de M. Gounaris

M. Gounaris à Paris

Athènes 23 octobre. — Le premier télégramme de M. Gounaris a été reçu au ministère des affaires étrangères. Il se rapporte à l'entrevue que le président du conseil hellénique a eue avec M. Briand. Bien que l'on n'ait rien communiqué du texte de cette dépêche, M. Cartalis, ministre intérimaire des affaires étrangères a déclaré que M. Gounaris est optimiste quant à une heureuse solution de la question nationale. (Patris)

MM. Gounaris et Baltazis se sont inscrits à la présidence de la République pour être reçus en audience par M. Millerand.

Rome, 23. A. T. I. — MM. Gounaris et Baltazis sont incessamment attendus à Rome. La presse italienne attache une particulière importance aux conversations qui auront lieu entre les ministres grecs et le président du conseil d'Italie. Les journaux disent qu'ils exposeront au gouvernement italien aussi, les bases sur lesquelles la Grèce est disposée à discuter la paix.

Le scandale des changes

Il faut commencer par fermer le Club des changes au Tunnel Han, à Galata

Sans rien ni raison la Ltq. a fait un saut formidable en arrière et aujourd'hui nous sommes en droit de nous demander ce que sera demain. Y a-t-il une raison à cette baisse ? Non, seule la spéculation de quelques individus en est la cause. Un tripot clandestin a été découvert à Galata. Certains chefs de change et banquiers se livrent à des manœuvres malhonnêtes et criminelles dont le premier résultat a été la dépréciation, formidable de la Ltq. par rapport aux autres monnaies. Cette spéculation qui compromet l'avenir même de la ville, est due à de multiples raisons qui n'ont rien à faire avec les questions économiques et qui servent seulement à enrichir une minorité peu digne d'intérêt. Les banques, les toutes premières, sont un peu cause de l'état actuel. Pourquoi ont-elles avancé et continuent-elles à avancer des sommes formidables pour peu de garanties à certains courtiers qui font la hausse et la baisse selon leurs désirs et leur cupidité.

Comme exemple : certaines banques demandent une caution très petite et quelquefois dérisoire pour faire des opérations de change à certains individus sans trop de surface. Les dites banques (elles se connaissent) doivent chercher les moyens de remédier à cet état de choses et je dirais même qu'elles doivent faire des sacrifices assez grands pour ne pas laisser ruiner un pays avec lequel elles ont gagné et continueront encore à gagner. Les banques qui avancent sur change à des particuliers ne se doutent certainement pas du mal qu'elles font à la population qui leur a confié ses fonds ! ! En fait, si du jour au lendemain nous allions tous retirer ce que nous avons en dépôt, quel serait le sort de ces banques ? le doute fort qu'aucune d'elle ne soit capable de faire face aux demandes et ce serait la ruine pour beaucoup.

J'engage tous ceux qui voient clair à retirer leurs fonds des banques dans le plus bref délai. Ceci pour de multiples raisons : 1° Une fois les banques privées de l'argent avec lequel elles jouent (sur notre dos) il sera impossible aux chefs de change de jouer eux sur le dos des banques. Le tripot dont j'ai parlé plus haut fonctionnera chaque jour et ce n'est pas l'argent de ces messieurs qui marche, mais le nôtre. Il faut donc retirer les armes d'entre les mains de ces criminels et les empêcher de réduire la Ltq. au triste sort des monnaies des autres pays balkaniques. La Turquie est la seule créée ayant seulement 175 millions de papier-monnaie et ceci pour une population de 14 millions d'habitants (y compris les territoires occupés par les armées helléniques) il y a donc seulement 12 Ltqs poplar par tête d'habitant. Ce papier-monnaie est garanti par l'Allemagne premièrement et secondement l'encaisse d'or entre les mains de la France (ce qui permet de considérer la garantie comme sûre). 2° Des considérations politiques, que je ne veux pas juger ici, ont été aussi pour beaucoup dans la situation des changes. 3° La hausse se produit clandestinement et contre tous les ordres de toutes les polices (la police ottomane ne peut rien faire par suite de la présence de certains sujets alliés ou protégés). Dans ce tripot on décide du sort de certaines monnaies et ensuite à la Bourse voici ce qui se produit : Quelqu'un dit l'achète 2000 Livr. sterling à 866 poplar encore 2000 à 867 poplar encore 50,000 à 885, comme personne ne peut fournir le cours de 885 est considéré comme réel car les banques n'achètent ni ne vendent (ne le pouvant pas) Le cours est ainsi fixé. 4. Si les banques se refusent à faire des avances lorsque la moitié au moins de la demande n'est pas versée comme caution je doute fort que les spéculateurs en question puissent continuer leurs honteuses affaires car ils n'ont pas grand chose et ne pourraient certainement pas verser une caution aussi élevée. 5. Les banques elles-mêmes sont coupables car elles ne surveillent pas assez leurs chefs de change, qui tripotent avec l'argent que nous avons confié aux banques. Ils nous ruinent et nous devons mettre un terme à ces agissements scandaleux, criminels et illégaux. 6. Bien que les importations dépassent de beaucoup les exportations il est illogique qu'une telle dégringolade du papier turc se soit produite, car ni le commerce ni l'industrie ni la dépréciation ne peuvent le justifier.

Quelles vont être les victimes de cette crise ? Les ceux qui ont eu confiance dans les banques qui aident les spéculateurs avec l'argent des bon gogos. 2° Ceux qui gagnent peu et pour qui la vie va devenir impossible en face de la hausse des denrées de première nécessité. 3° Les pauvres diables pour qui l'hiver sera terrible car leurs modestes ressources ne leur permettront d'acheter ni charbon ni nourriture suffisante ni vêtements chauds. Il faut absolument que nous prenions des mesures contre cette hausse criminelle et lo Retirons nos fonds de ces banques, même si nous devons en perdre les intérêts. 2° Que les banques ne fassent pas même une piastre d'avance sur opérations de change. 3° Que les autorités interalliées s'intéressent à la question et arrêtent sans pitié ces pêcheurs en eau trouble.

Une simple amende n'est rien pour ces chevaliers d'industrie qui peuvent payer maintenant qu'ils ont gagné de fortes sommes par leurs manœuvres criminelles. 5° Que toutes les entraves possibles soient lancées dans les jambes de ces dégoûtants personnages sans pitié, sans pitié, sans honneur qui ont cherché à ruiner ce pays pour le seul bien de leur portefeuille. L'un d'eux qui n'avait rien, roule maintenant dans une superbe 40 HP, l'autre passe ses jours les cartes en mains. Ou ont-ils pris l'argent ? Ils vous ont tondus, messieurs les badauds ! ! Si nous ne pouvons avoir raison de ces bandits par des moyens légaux, il faut cependant que nous arrivions à déjouer leurs plans. Je le répète, le seul moyen d'obtenir un cours normal et juste c'est de retirer nos fonds des banques, de les laisser seules avec leurs yeux pour pleurer leur folie. La saison des poires est passée et je pense les habitants de Constantinople assez intelligents pour comprendre que laisser, même une heure encore, nos capitaux dans les banques, c'est donner des armes à l'ennemi.

En Anatolie la Ltq. ne coûte seulement 550 piastres. Pourquoi coûte-t-elle au val-telle en coûtant 1000 ici ? Il est de notre devoir de défendre le peu d'argent que nous avons acquis au prix de mille peines. Nous devons nous liquer pour défendre le papier turc et ceci par tous les moyens légaux mis à notre disposition. Si les autorités ne peuvent rien faire il nous reste le droit de retirer notre argent des banques coupables.

Si les banques consentent à ne plus faire d'avances sur change, elles sont certaines de conserver leur clientèle. Elles peuvent fournir du change sur leurs sièges et leurs correspondants à l'étranger et ceci seulement quand cela est absolument nécessaire.

Une dernière question. Pourquoi les valeurs turques et les emprunts ne suivent-ils pas le même chemin de descente rapide ?

Professeur J. ROUX

La spéculation

L'action de la Chambre de commerce et d'industrie de Constantinople

La crise du change a provoqué comme il était à prévoir le surenchérissement des vivres — c'est ainsi que le prix du sucre cristallisé est monté à 70 psts, du sucre en poudre à 50 psts. Certains épiciers accapareurs dissimulent leurs stocks dans l'espoir de les vendre encore plus cher. Le prix des allumettes également a doublé. Cet article si courant tend à disparaître du marché comme par enchantement, les marchands profitant de toute occasion pour s'enrichir aux dépens du public. Nous attirons la sérieuse attention du gouvernement sur ces actes de spéculation. Il incombe à la commission économique de fixer au plus tôt les prix des denrées et des articles de première nécessité et frapper les contrevenants de pénalités rigoureuses.

La Chambre de commerce et d'industrie de Constantinople

La Chambre de commerce et d'industrie de Constantinople informe les commerçants et industriels qu'elle tiendra mercredi, 26 courant, à 3 heures p. m. une séance extraordinaire en vue :

1° de se renseigner auprès des intéressés de la part d'influence exercée sur chaque branche du commerce et de l'industrie par la crise résultant de la hausse excessive du change ;

2° de renseigner à son tour les intéressés des mesures arrêtées jusqu'à présent par elle à ce sujet et

3° de délibérer au sujet des nouvelles mesures à arrêter en vue d'enrayer le mal.

Les commerçants et industriels appartenant aux différentes branches de l'activité économique sont donc invités à choisir respectivement trois délégués chargés de prendre part le jour et à l'heure indiqués à cette séance extraordinaire.

LE TRONE DE HONGRIE

Une nouvelle équipée de l'ex-roi Charles

Arrivé en avion à Edeburg, l'ex-roi a continué sa route vers Budapest

Berne, 23 T.H.R. — L'Agence télégraphique suisse reçoit de Budapest, de source officielle, la confirmation de l'arrivée de l'ex-roi Charles à Edeburg, le 21 octobre. Le gouvernement hongrois est d'avis, en présence des événements actuels, et en vertu de l'article I de la loi de 1920, que le roi Charles ne pourra pas exercer sa souveraineté en Hongrie, et qu'il devra quitter, encore une fois, le territoire de Hongrie.

Le gouvernement hongrois a pris les mesures nécessaires.

Vienne, 23 T.H.R. — Selon une nouvelle parvenue dans la nuit à la mission interalliée ici, l'ex-roi Charles serait arrivé en avion à Edeburg.

Budapest, 23 T.H.R. — Les représentants des trois puissances alliées présenteront au gouvernement hongrois une note se rapportant à la démarche du 3 avril dernier, et à la décision de la conférence des ambassadeurs du 4 février 1920, rappelant que la restauration des Habsbourg menacerait la paix. Ils exigent de nouveau que des mesures soient prises pour l'éloignement de l'ex-roi.

Le ministre des affaires étrangères, M. Banffy, a averti les puissances alliées que le gouvernement hongrois résout d'insister aujourd'hui que le roi Charles ne peut pas exercer ses droits de souverain, selon la loi de 1920, et par conséquent doit quitter le pays sans délai.

M. Banffy répétait les mêmes déclarations aux représentants de Roumanie, de Yougoslavie et de Tchécoslovaquie qui se présenteront dans son cabinet.

Etat de siège à Budapest

Budapest, 23 T.H.R. — L'état de siège a été décrété en Hongrie, par suite de la situation créée par l'arrivée de l'ex-roi Charles.

Déclarations d'un membre du gouvernement

Budapest, 23 T.H.R. — Un membre du gouvernement fit au représentant de l'agence hongroise, des déclarations sur la situation créée par l'ex-roi Charles.

« Cette étonnante met le pays dans une situation grave au moment où le gouvernement, pour la première fois depuis la garantie de l'indépendance de la Hongrie par le traité de Trianon, put présenter des résultats concrets au pays, et déploie un programme intérieur prouvant des progrès de grande envergure vers la consolidation. C'est la répétition de l'équipée de Pâques qui eut l'effet de l'éclat d'une bombe, même chez les légitimistes, nul homme sobre ne jugeant possible de résoudre la grande question de la royauté par un coup d'Etat. »

Berlin, 23 T.H.R. — La presse allemande considère comme sérieuse la tentative du roi Charles. La malheureuse situation de l'Autriche favorise pareille tentative ; tout dépend de l'énergie de l'attitude de la Petite Entente.

Vienne, 23 T.H.R. — Le conseil du parti chrétien social décida qu'il convenait de considérer la nouvelle tentative du roi Charles comme un événement extérieur n'intéressant pas l'Autriche.

On mande de Budapest que les rails furent arrachés entre Budapest et Raab pour empêcher le train du roi Charles de continuer et l'obliger à s'arrêter. Les communications télégraphiques entre Budapest et Edeburg sont rétablies.

« L'opinion publique hongroise est pleine de confiance, l'expérience tentée par Charles au mois d'avril dernier n'ayant donné aucun résultat et tous les ministres donnant l'assurance que l'ordre intérieur, la sûreté et les relations extérieures ne seront pas troublés par cette nouvelle tentative de l'ex-souverain. »

« Cependant, le gouvernement hon-

grois, pour éviter tout désordre, même passager, décréta la loi martiale.

Les représentants de l'Entente à Budapest témoignent le même refus catégorique, ainsi qu'ils l'ont fait au mois d'avril. Le gouvernement hongrois compte donc sur l'appui de la population pour éviter tout danger dans la situation tant intérieure qu'extérieure.

Le général Paul Nagy, fut nommé commandant militaire, avec pleins pouvoirs et autorités, afin de prendre toutes les mesures nécessaires pour appliquer la décision gouvernementale suivant laquelle Charles ne pourra pas exercer le pouvoir royal en Hongrie.

Vers Budapest

Budapest, 23. T.H.R. — Le roi Charles continue son voyage pour Budapest, par chemin de fer. Le premier train est composé de la locomotive et d'un wagon montés par des officiers. Le deuxième train suit, dont la composition est inconnue.

Les trains se heurtent à de nombreux obstacles devant interrompre leur avance. Le personnel des trains s'efforce cependant d'écartier tous ces obstacles.

A deux heures du matin, les trains se trouvaient à Teisegyalja, à cinquante kilomètres de Budapest.

Le train éclairer précédant le train spécial de Charles, après de nombreuses péripéties vient d'arriver cette nuit, à une heure à Budavars, à une vingtaine de kilomètres de Budapest.

Les troupes gouvernementales occupaient fortement cette station et avaient pris toutes les mesures pour une résistance énergique. Devant cette résistance décidée, le train-éclairer revint en arrière.

Le calme absolu règne à Budapest. Le cabinet hongrois se déclare maître de la situation.

Une proclamation du gouvernement

Budapest, 23. T.H.R. — On annonce que demain le gouvernement hongrois fera publier une proclamation, ainsi qu'un ordre du jour de l'amiral Horthy à l'armée magyare.

Les mesures en Serbie et en Autriche

Belgrade, 23. T.H.R. — En présence de cette situation créée par la tentative de l'ex-roi Charles, le cabinet serbo-croato-slovene décida de prendre des mesures urgentes.

Vienne, 23. T.H.R. — Par crainte d'une démonstration monarchiste, les principaux points de la ville sont occupés, la Bourse est fermée. Des meetings ouvriers adoptèrent des résolutions en faveur d'une grève générale dans le cas de réussite du coup d'Etat tenté par l'ex-roi Charles.

La guerre en Anatolie

Communiqué officiel hellénique 20 octobre

Sur tout le front, calme.

Nos aéroplanes ont bombardé avec succès des concentrations ennemies autour de Tchir, Bolvadin, Boyat, ainsi que la voie ferrée.

Généralissime PAPOULAS

Communiqués nationalistes 20 octobre

Secteur d'Ouchak — Dans la région de Tchivrit, l'ennemi qui a attaqué nos éclaireurs a été repoussé.

Secteur de Denizli. — Au nord de Tchoubouk-Dagh, feux d'infanterie, de mitrailleuses et de grenades.

21 octobre

Secteur d'Eske-Chéhir. — Rencontre entre détachements de reconnaissance.

Aux environs de Nohman Oulouk, nous avons attaqué l'ennemi par surprise et lui avons causé des pertes.

Secteur d'Ouchak. — Aux environs de Chabankouy, un détachement ennemi est tombé dans une embuscade tendue par les nôtres. Des pertes lui ont été infligées, et une certaine quantité de grenades ont été saisies.

Dans la région de Tchivrit, l'ennemi s'apprêtait de nos détachements a été mis en déroute.

Le tremblement de terre d'Anatolie

Les journaux de Konia donnent des détails au sujet du tremblement de terre qui a éprouvé cette région.

A Médjidié 60 maisons et une mosquée se sont écroulées; Kokiari toutes les maisons sont devenues inhabitables; à Erdoglu, à Mamouret-ul-Hamid et à Ighine les dégâts sont très importants. Dans cette dernière localité 503 maisons, 3 médresses, 3 mosquées, l'hôtel municipal, le corps de garde de gendarmerie etc. se sont écroulés.

On compte quelques morts et plusieurs blessés.

NOS DÉPÊCHES

Grecs et Turcs

Londres, 24 oct.

Les journaux de Londres estiment que la situation militaire en Anatolie, malgré les efforts des kémalistes de lui imprimer un regain d'activité, entrera bientôt dans une phase stationnaire.

Le haut-commandement turc ne dispose pas de si grandes réserves pour pouvoir renforcer et continuer la guerre en Anatolie pendant l'hiver. Les Grecs, de leur côté, viennent d'achever les préparatifs nécessaires pour opposer une âpre résistance.

(Bosphore)

Paris, 24 oct.

Revenant sur la question orientale, le « Daily Telegraph » estime très possible que MM. Gounaris et Baltazis ne se rendent à Londres qu'après avoir exposé leur point de vue à Paris et à Rome. En tout cas, dit le « Daily Telegraph » l'esprit de réalisme dans lequel MM. Gounaris et Baltazis ont abordé à Paris toutes les questions en re-

lation avec le problème oriental fait bien augurer de sa solution.

(Bosphore)

Le cabinet portugais

Londres, 24 oct.

De très sérieuses mesures viennent d'être édictées pour réprimer le mouvement insurrectionnel à Lisbonne. Entre-temps, les chefs des partis politiques se concertent en vue de la constitution du nouveau cabinet.

(Bosphore)

La conférence du Pacifique

Paris, 24 oct.

L'opinion générale émise par la presse française au sujet de la conférence du Pacifique est que les efforts des hommes d'Etat qui y participent ne tendront pas au désarmement au point de vue matériel.

L'« Eclair » croit que l'Amérique ne se propose, dans la conférence qu'elle a convoquée, que d'établir les principes définitifs qui doivent conduire au règlement pacifique des différends internationaux.

(Bosphore)

La Géorgie bolchéviste

Un journal hebdomadaire qui publie de temps à autre les déclarations du représentant bolchéviste transcaucasien ici, a jugé utile de faire une apologie du régime bolchéviste au Caucase, semblant conseiller aux peuples de la Transcaucasie d'accepter les libertés que leur octroie l'impérialisme moscovite dans sa forme communiste. Mais il est bon de répondre aux dires de notre confrère ne serait-ce que pour mettre les choses au point. Car *Audiat et altera pars*, est-il dit. Ainsi, il n'aurait pas, écrit-il, s'il avait bien voulu se documenter auprès des Arméniens mêmes échappés de Batoum, sur l'administration bolchéviste au Caucase et le bonheur qu'il réserve à ceux qui la subissent.

Aurait-il des doutes sur les sentiments politiques des peuples du Caucase et voudrait-il connaître leurs convictions sociales? Au lieu de s'en prendre aux chefs qui ne manquent de faire prévaloir en Europe les droits de leurs concitoyens, qu'il se demande si la présence des armées rouges, uniques soutiens des traites qui ont livré leurs pays respectifs aux envahisseurs, n'est pas l'indice manifeste des aspirations des nations géorgienne, arménienne et azerbaïdjanaise. Et puis tout acte légal ne craint pas la lumière. Pourquoi les « chefs » actuels s'obstinent-ils à refuser la consultation du peuple et connaître ses vœux?

Sa manière de voir accuse un altruisme exagéré. Puisque la Russie a besoin de naphte pour son industrie, elle a aussi, d'après lui, le droit de tenir en tutelle les nations dont le territoire en serait le réservoir. Mais ce n'est pas la Russie seule qui se trouve dans ce cas et toutes les nations se trouvent privées de quelque produit indispensable à leur industrie. Il faut en vouloir à la Providence qui n'a pas suffisamment songé à la distribution équitable et égale des richesses. Pourtant, la sagesse humaine a pensé remédier à l'injustice de la nature. A-t-elle dit que les uns seraient autorisés d'accaparer ce qu'auraient les autres et à ces derniers de se montrer résignés. Non, elle a émis l'idée de l'échange quotidien en pratique tant entre individus qu'entre nations. De là notre droit international qui, quoique bien imparfait, connaît de longue date déjà le régime des traités de commerce. Heureusement, car il laisse vivre les nations côte à côte et même les petites qui encombreraient la route aux grands et empêchent leur trop grande expansion. Quant à l'existence des petites, il en attribue la raison au souci d'équilibre qu'ont les grandes. Soit. Qui l'empêche d'en tirer profit?

Mais ce système semble peu à peu avoir fait son temps et nous ne sommes plus à l'ère où les aspirations des peuples, assurées non plus par la servitude mais par la coopération, recevront par elle la solution intégrale.

La sont nos buts et nos aspirations. Nous souhaitons et voulons non plus d'un quasi-servage, mais la coopération qui présuppose la coexistence libre. Et c'est pour ce but que nous ne nous laisserons pas de lutter.

Le bolchévisme avec ses affiches humanitaires ne semble, en théorie, point rejeter cette forme supérieure de l'exis-

tence. Quant aux éléments conservateurs du grand empire moscovite qui prétendent nous avoir civilisés et assuré notre prospérité, il serait mieux pour eux d'opter pour un moindre effort et limiter leur sollicitude à l'éducation et au bonheur des moujiks qui, à l'occasion donnée, n'ont pas manqué d'opposer à la conscience européenne le plus grand démenti. Puisqu'ils prétendent avoir fait notre bonheur qu'ils interrogent les cachots de leurs citadelles et les solitudes glacées de la Sibirie. Ils entendront l'écho des murmures que laissent choir nos détenus en y périssant. Se targuent-ils de nous avoir civilisés? Qu'ils consultent les annales de leur vie parlementaire qui n'est pas de longue date. Ils y retrouveront le démenti que leur flaquait en pleine assemblée notre député Tchekidzé dans l'apostrophe que leurs ancêtres faisaient paître les porcs, tandis que les nôtres avaient leur siège dans les assises de l'humanité civilisée.

Plus d'une nation, jusqu'ici assujettie a trouvé son siège dans l'Assemblée des nations. (1) et participer directement et sans tutelle à l'œuvre commune de l'humanité civilisée.

Dr Gozalischwilli.

En quelques lignes

— L'Union nationale arménienne à New-York a offert à l'hôtel Astor un grand banquet en l'honneur de Lord James Bryce, l'éminent défenseur de la cause arménienne. Un grand nombre de personnalités politiques américaines y ont assisté.

— La réparation des chausses allant d'Angora, Eski-Chéhir, Kutah et Afion Karanissal au front est terminée. Mustafa Kemal a visité les travaux et a exprimé sa satisfaction aux bataillons ouvriers.

— Athènes, 22. — Immédiatement après M. Gounaris, M. Bland a reçu Bekir Sami bey et entendu l'exposé du point de vue kémaliste.

— Aix-la-Chapelle, 23. — La nuit dernière, la gendarmerie belge arrêta dans le rapide d'Ostende à Vienne l'abonné Rodriguez, anarchiste dangereux, revenant du congrès soviétique de Moscou. Ses bagages saisis contenaient de nombreux documents de propagande communiste. T.H.R.

— Paris, 22. T.H.R. — Le maréchal Foch se rendant aux Etats-Unis quitta Paris ce matin, pour se rendre au Havre où il s'embarquera à destination des Etats-Unis.

— Paris, 22 T.H.R. — M. Briand a reçu dans la matinée le baron d'Eschoff, ministre d'Autriche à Paris, qui est venu l'entretenir avant la conférence de Washington, de la situation financière de l'Autriche.

— Londres, 23. T.H.R. — Cinq nouveaux vapeurs rapides d'environ 14 000 tonnes chacun ont été construits pour la ligne d'Etat australienne. Ces vapeurs ont une ample capacité en marchandises et passagers et, en ne faisant pas escales dans les ports méditerranéens, ils accompliront le voyage en Australie en trente jours.

— Les Arméniens de Buenos-Ayres ont envoyé au patriarcat une somme de 7.000 francs pour les nécessités de Zeitoun.

(1) Nos revendications ont trouvé leur consécration par la reconnaissance de droit dont l'Europe nous a jugés dignes. Les convulsions que subit le monde prouvent bien que l'état présent n'est ni durable ni définitif. Et comme bien d'autres nous saurons...

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ GRECQUE

La question de l'élection du patriarche œcuménique a fait l'objet de longues délibérations au conseil des ministres à Athènes. Selon certaines informations le gouvernement hellénique a décidé de faire savoir au patriarcat œcuménique que cette élection était inopportune dans les circonstances actuelles. D'autre part on déclare cependant qu'aucune décision n'a été prise encore à ce sujet par le gouvernement d'Athènes.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Dimanche matin le H.O.M. (Comité de secours pour l'Arménie) a tenu une assemblée générale à laquelle ont pris part 56 délégués des divers partis politiques unions et associations arméniennes.

Les délibérations ont roulé sur la question de déterminer définitivement les attributions de ce comité et son attitude vis-à-vis du conseil laïque.

L'Assemblée a proclamé à l'unanimité la liberté du H.O.M. dans l'exercice de ses actes. Cette institution ne sera responsable de ce chef qu'envers l'assemblée générale.

L'Assemblée a chargé le Bureau du H.O.M. de collaborer avec la commission ad hoc constituée sur la suggestion de S.B. Mgr Zaven par le conseil des trois chefs spirituels de la nation.

L'Union Théâtrale arménienne a fait célébrer dimanche sous la présidence de S. B. Mgr Zaven, et en présence d'une affluence considérable une messe solennelle pour le repos de l'âme des écrivains et artistes arméniens décédés jusqu'à nos jours.

Les impressions de Salih pacha

Salih pacha, ministre de la marine, a déclaré ce qui suit à un rédacteur du *Tevhid-Efkar*: « J'ai constaté au cours de mon voyage un revirement complet de l'opinion publique en Europe en faveur des Turcs. L'Occident a commencé à nous comprendre. Il nous comprendra désormais de plus en plus. Je rentre de mon voyage avec de grands espoirs.

L'Entente Libérale

Les deux fractions de l'Entente Libérale ont tenu dimanche une réunion au cours de laquelle elles ont délibéré sur les bases qui pourraient faciliter une fusion.

Dimanche prochain sera tenue une nouvelle réunion commune.

Nominations

Réhad Nouri bey, sous-chef du cabinet particulier du ministre des affaires étrangères, est nommé 1er secrétaire de la légation de Turquie à Berne.

Chukri bey, premier secrétaire à Berne, est nommé chef du bureau des affaires politiques au ministère des affaires étrangères.

Nassih bey, ex-chef dudit bureau, est nommé sous-directeur de la section des affaires politiques du Hardjé.

Nizameddine bey remplace Réhad Nouri bey.

Nos boulangers

Avant-hier, les délégués de la corporation des boulangers se sont adressés à la commission de ravitaillement pour demander l'autorisation de majorer le prix du pain. La commission a refusé cette autorisation et a convoqué les boulangers à une réunion qui a eu lieu hier, à l'effet de délibérer sur cette question.

Appendice à la loi sur la presse

Art. 1er. Les journaux pourront faire allusion aux versets coraniques et aux sentences orales du Prophète, mais il leur est interdit de les reproduire textuellement. Les périodiques font exception.

Tout éditeur responsable ou rédacteur qui contreviendrait à ces dispositions seront passibles d'une amende de 10 à 20 livres turques ou d'un emprisonnement de 21 heures à une semaine ou de ces deux peines à la fois.

Art. 2. — Le présent décret-loi entre en vigueur à partir de sa promulgation.

M. Luigi Joli

Nous sommes heureux d'annoncer que le gouvernement italien, appréciant les services rendus par M. Luigi Joli, l'actif président de la section de Constantinople de la *Dante Alighieri*, a bien voulu le nommer officier dans l'ordre de la Couronne d'Italie.

Nous joignons nos félicitations à toutes celles des amis de M. Joli et de la colonie italienne où le président de la *Dante* jouit de l'estime générale.

Péra Palace Hotel

Aujourd'hui mardi : à 8 h. 1/2 dîner co. cert.

Tous les vendredis, samedi et dimanche Five o'clock tea concert et dansant. Chaque mercredi et samedi soir grand dîner dansant.

Le brouillard de dimanche

Un épais brouillard avait recouvert notre ville dimanche matin. Au Bosphore et dans la Corne d'Or il était difficile de distinguer à un mètre de distance. Dans la Matmata la brume était par contre beaucoup moins dense. Le 1er bateau du Chirket devant quitter Yéni Mahallé à 5 h. du matin a quitté cette échelle à 11 heures. L'atmosphère ne s'est éclaircie que vers midi.

Le Jeu

La police interallée a fermé avant-hier soir, à Cad key, le club tenu par Youvan, à côté du poste de police, 42 personnes y ayant été surprises en flagrant délit de jeu.

La condamnation de Torlakian

Le *Yeni-Chark* rapporte d'après le *Times* que Torlakian, meurtrier de Djivanjir, ancien ministre de l'intérieur de l'Azerbaïdjan, a été condamné à mort par la cour martiale anglaise.

L'Akcham, qui reproduit la même nouvelle, ajoute que de ses propres renseignements il ressort que la peine de Torlakian a été fixée.

Mlle Yvonne Mirval

avec

M. Raymond LYON

et sa compagnie de Comédie française seront bientôt au Nouveau-Théâtre

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Le voyage de M. Gounaris

Les journaux turcs continuent à commenter le voyage de M. Gounaris.

De l'Éléri :

Si aujourd'hui la France nous tend une main amie, cela n'est pas dû uniquement à des considérations de sentiment, à l'amitié traditionnelle. Cette main est tendue par des Français conscients de leurs véritables intérêts.

Nous l'avons toujours dit : la France ne saurait trouver autre chose ici que de l'amitié.

Voilà dans quelles conditions et quelles circonstances l'infortuné Gounaris s'est rendu à Paris.

Quel résultat rapportera ce voyage du président du conseil hellène qui — nous le savons — a formulé des offres de paix officieuses?

Ce que M. Gounaris recevra à Paris, à Londres, à Rome, ce sont : 1o des conseils, 2o des conseils, 3o des conseils. Actuellement, il ne dépend pas des financiers d'accorder un emprunt à la Grèce.

D'ailleurs, la seule chose qu'aujourd'hui chacun soit disposé à donner aux Hellènes, c'est ce conseil :

— Renoncez enfin à lutter pour une cause aussi injuste.

Du Tevhid-Efkar :

Dans la question de la paix comme dans celle de la guerre le dernier mot, le mot décisif appartient à l'Anatolie.

Celle-ci qui a montré de façon magistrale, qu'elle sait faire la guerre, ne manquera pas de défendre, comme il convient, les intérêts nationaux aussi sur le terrain diplomatique.

La meilleure preuve de ce que nous avançons réside dans l'accord qu'Angora a conclu avec Paris.

Par conséquent, l'Anatolie n'a rien à apprendre de qui que ce soit touchant la ligne de conduite à suivre en ce qui concerne les négociations de paix.

De l'Akcham :

D'après nos renseignements, les cercles politiques anglais adoptent une attitude plus favorable envers la Turquie. On travaille activement à faire disparaître les malentendus existant entre les deux pays.

On compte sur un résultat favorable des pourparlers qui se poursuivent ou qui sont sur le point d'être entamés à Angora entre la Turquie et l'Angleterre.

PRESSE GRECQUE

A propos de M. Dousmanis

Le *Daily Telegraph* s'étant fait l'écho d'un désaccord qui aurait surgi entre les généraux Papoulas et Dousmanis et employé le mot de que elle syant trait à l'exécution du plan de l'état-major grec en Anatolie, le *Néa Iméra* écrit les lignes suivantes :

Le journal anglais prétend que beaucoup de choses se cachent derrière cette querelle personnelle. Il pense que M. Dousmanis, appuyé par le roi, insistait sur la nécessité de l'avance sur Angora contre l'opinion du général Papoulas. Que l'opinion du général Dousmanis prévalait, le général Papoulas a dû entreprendre une opération qu'il considérait à l'avance comme devant échouer. Le journal anglais dit encore que la querelle s'est étendue aux officiers partisans des deux généraux. Nous ne savons pas jusqu'à quel point a pu s'étendre le désaccord entre les deux généraux.

La récente circulaire du général Dousmanis dans laquelle il parle de son retour d'une tournée en Asie Mineure, comme s'il s'agissait d'un voyage d'agrément, prouve que cette querelle n'a pas été inventée par le correspondant du journal anglais; mais que cette querelle s'est étendue à des officiers partisans des deux généraux, cela semble exagéré. Tout l'incident doit être considéré simplement comme une divergence de vues sur un sujet technique. Mais nous croyons que dans cette affaire l'immixtion du nom du roi est absolument déplacée.

PRESSE ARMÉNIENNE

Tribut d'hommage

Le *Djagadamard* parlant de la cérémonie d'inauguration de l'Union théâtrale arménienne déclare que celle-ci a voulu avant cette inauguration rendre hommage aux fondateurs et collaborateurs du théâtre arménien décédés jusqu'à nos jours.

Notre confrère passe en revue le rôle accompli dans le domaine théâtral par ses fondateurs les Srabion Hekimian, les Miguiditch Béchikactahian, les Srabion Tighlian et par leurs disciples les Bedros Tourian, les Thomas Terzian, les Miguiditch Adjemian, les Simon Léguian et les Hagop Baronian.

Le théâtre arménien a commencé par ses Vartan Namigonian, ses Archag II, ses grands Dirdads, ses Gornagius, ses Santoukht Gouisse. Il a eu ses Hédrias Atamian, ses Vartovien, ses Maghakian, Mnaguián et Beuglian.

Ce tribut d'hommage s'adressait à tous ceux qui ont contribué à la création et à l'épanouissement du théâtre arménien. Les artistes d'aujourd'hui doivent en cette occasion faire le vœu de relever encore davantage la scène arménienne.

MIRVAL ET LYON

au Nouveau-Théâtre

Nous avons annoncé déjà à notre public la prochaine arrivée à Constantinople de M. Raymond Lyon le grand Jeune premier Français qui s'est imposé la saison dernière dans tout l'Orient.

M. Raymond Lyon fidèle à son public nous revient cette fois-ci avec une Compagnie de tout premier ordre et composée d'artistes des plus grands théâtres de Paris. Nous pouvons affirmer que jamais le public de notre ville n'aura vu un ensemble pareil.

Mlle Yvonne Mirval, la célèbre comédienne qui créa la saison dernière les *Ailes brisées* au Vauville s'imposera dès le premier soir à l'admiration de notre public par sa puissance dramatique, l'admirable élégance de son jeu et de ses précieuses qualités de sensibilité et d'éloquence qui font d'elle une étoile de la grande lignée des Réjane et Hading.

Mlle Madeleine Farna du théâtre de la Renaissance est l'interprète rêvée de la comédie légère et parisienne et triomphera dans le théâtre de Des Fiers et Caillavet, Mlle Suzanne David, l'exquise ingénue du théâtre Michel, joint à toutes ses adorables qualités de comédienne un mérite plus grand encore, celui d'avoir l'âge de ses rôles, 20 ans !!

Mme Despernay de la Renaissance tiendra avec autorité et une belle distinction l'emploi de sœurs, enfin Mlle Irène Peny du Palais Royal qui se révèle dans le répertoire comique où elle monte d'exceptionnelles qualités de brio et d'entrain, et l'élégante Marthe Bionne du Gymnase composeront la troupe féminine.

Ajoutons que toutes les actrices seront habillées par les plus grands couturiers parisiens qui ont composé pour elles d'adorables modèles d'élégance et de bon goût, voilà une occasion exceptionnelle d'admirer les derniers chefs-d'œuvre de la grande couture parisienne.

Quant à M. Raymond Lyon son éloge n'est plus à faire, il s'est affirmé lors de son dernier passage comme un des plus grands Jeunes premiers Français. Qui ne se souvient en effet de son éclatant triomphe dans *l'Enfant de l'Amour*, *l'Embuscade*, *Arsène Lupin*, etc et toutes ses admirables créations dans lesquelles nous pûmes l'applaudir.

Il joint à une sensibilité frémissante une ardeur parfois fiévreuse la plus parfaite élégance et le charme juvénile qui le désigne comme l'interprète idéal de tout le grand théâtre d'amour.

A côté de lui nous applaudirons M. Rouvière, le grand premier comique du Palais Royal, un comédien de grande classe dont les succès à Paris ne se comptent plus et dont le talent fait de finesse et de bonhomie ralliera tous les suffrages.

M. Georges Portal de l'Odéon n'est pas un inconnu pour notre public et tout le monde se rappelle son inoubliable création de l'Embuscade. Nous le reverrons cette fois-ci dans quelques rôles à sa taille où il affirmera une fois de plus l'extraordinaire intelligence de son jeu et sa puissance dramatique.

M. Henry Darbey du Théâtre Michel au talent fait de vérité et d'observation composera quelques curieuses figures.

L'excellent Cotty des Variétés, Gravey des Mathurins, charmant adolescent, et M. A. Rey, adroit comédien et administrateur général, compléteront cette troupe exceptionnelle, et réservons pour la fin, M. Duplessis des Variétés, jeune premier comique étourdissant de fantaisie et de verve dont le jeu endiablé et l'extraordinaire puissance comique dérident les plus moroses.

Dans un prochain article nous parlerons du répertoire et de la création à Péra d'une pièce au titre curieux et étrange qui soulèvera déjà une curiosité passionnée.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
24 octobre 1921fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

OBLIGATIONS	
Turc Unifié 4 0/0 Ltq.	90 —
Lots Turcs	11 75
Intérieur 5 0/0	13 75
Anatolie I et II 4.50 0/0	16 85
III	14 50
Eaux de Scutari 5 0/0	14 —
Port Haïdar Pacha 5 0/0	14 —
Quais de Consople 5 0/0	21 50
Tunnel	5 70
Tramways	5 60
Electricité	5 50

ACTIONS	
Anatolie 6 0/0 Ltq.	23 50
Assur. Génér. de Consople	18 —
Banq. Karadind	40 —
Banq. Imp. Ottomane	40 —
Brasserie Réunies (actions)	33 —
(Bons)	20 —
Ciments Réunis	21 —
Dercos (Eaux de)	9 80
Druguerie Centrale	40 —
Héracle	6 —
Kassandra Ordinaire	5 50
Privil.	44 50
Minoterie l'Union	34 —
Régie des Tabacs	—
Tramways	—

Valeurs étrangères	
OBLIGATIONS A LOTS	
Credit Fonc. Egypt. 1886 frs	2100 —
1903	1450 —
1911	—
1912	—
Banq. N. de Grèce 1880	—
1904 Ltq.	—
1912	—

COURS DES MONNAIES	
L'Or	918 —
Banque Ottomane	300 —
Livres Sterling	850 —
Francs Français	315 —
Lires Italiennes	168 —
Drachmes	158 —
Dollars	216 —
Lei Roumains	31 —
Marks	26 —
Couronnes Autrich.	1 23
Levas	27 —

COURS DES CHANGES	
New-York	44 50
Londres	875 —
Paris	6 10
Genève	2 40
Rome	11 40
Athènes	—
Berlin	76 —
Vienne	800 —
Sofia	70 —
Bucarest	32 —
Amsterdam	1 29

LES EPIROTES

Plus de cinq cents Epirotes se sont réunis dimanche dans la salle du Syllogue littéraire grec sous la présidence de M. Trantas.

Les orateurs ont désapprouvé le gouvernement hellénique et l'action déployée par l'association panépirote siégeant à Athènes.

Il a été décidé que si cette question n'était pas traitée d'une manière satisfaisante, une organisation épirote serait créée à Constantinople. Une caisse indépendante sera instituée pour contribuer à la lutte.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Nouveau Théâtre (Ex-Skating)

Vendredi, 28 octobre à 5 h 12 heures précises **Grand Concert d'orchestre à cordes** sous la direction du professeur Antoniadès avec les gracieux concours de Mme Dekar primadonna de l'Opéra Zimine de Moscou et Mme Pokrovsky, pianiste virtuose russe.

Les billets sont en vente au Magasin de musique J. D'Andria et le jour du Conquichet du Théâtre au gtre.

L'Opéra italien

Ce soir mardi au Nouveau Théâtre avec le concours de l'exquise chanteuse Mlle Tabassi de MM. Balaban et Celani première représentation **La Traviata** opéra en 5 actes de Verdi.

Demain mercredi pour les représentations du ténor de Neri **Cavallaria Rusticana** de Mascagni, **Pagliacci** de Leoncavallo.

Judi soir une nouvelle reprise de **Faust** (avec le ténor De Neri).

Incessamment **Thais**, **Carmen**, **Bohème**.

Société Anonyme Ottomane d'Electricité

Avis à la clientèle

La Société d'Electricité informe sa clientèle qu'elle appliquera aux quittances du mois d'Octobre 1921, sur base des tarifs et majorations stipulés dans la convention Additionnelle du 2 Septembre, 1920, les taux suivants vérifiés et approuvés par les Commissaires du Gouvernement.

Paras 673 ou Ptes 16.80 par Kwh. pour Eclairage et Usages domestiques.

Paras 336 ou Ptes 8.40 par Kwh pour Usages Industriels.

Consople, le 20 Octobre 1921.

La Direction.

DERNIÈRE HEURE

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier sous la présidence du grand-vezir Tefvik pacha et a pris certaines décisions au sujet de questions financières et intérieures.

Une note de protestation

La Sublime Porte a remis aux autorités supérieures compétentes une note par laquelle elle proteste contre l'installation par le gouvernement hellénique de réfugiés hellènes dans les villages musulmans de la Thrace orientale.

Dans la zone neutre

Les commandants de gendarmerie turcs ont repris depuis le 18 octobre dernier, possession de leurs postes dans la zone neutre. Les troupes étrangères qui s'y trouvaient se sont retirées dans leurs garnisons. Des détachements de gendarmerie ont été postés tout le long de la ligne de Haïdar-Pacha à Ada-Bazar et au pont de Guebzé en vue d'assurer la sécurité de la ligne contre les attaques des bandes. Le commandant en chef de la gendarmerie a reçu un rapport annonçant que l'ordre et la sécurité ont été rétablis sur la ligne.

Le gouvernement de l'Irak

Le gouvernement de l'Irak a subi un changement par suite de certaines questions intérieures. La présidence du conseil et le ministère des affaires étrangères ont été confiés à Makib-ul-Seïd Abdurrahman bey.

Fadil Ali effendi a été nommé au ministère de l'Evkaf.

Djafir pacha, ex-président du conseil, a pris le ministère de la défense nationale.

Les autres ministres ont été maintenus. Des étrangers ont été nommés comme secrétaires d'Etat des divers départements.

— La vie drôle — et la vie triste

Gare aux pickpockets !

En ce moment, les pickpockets se font remarquer par une activité toute particulière.

A ce propos, le *Terdjuman* a fait, une enquête auprès de la direction générale de la police.

Celle-ci a réuni dans un grand album les photographies de la plupart des pickpockets, opérant dans la capitale, avec leurs noms, leurs prénoms, leur âge, etc. 620 individus figurent sur cet album. Parmi eux, il y a même des enfants de 9 ans !

Selon le *Terdjuman*, ce bataillon de voleurs se décomposait ainsi : 204 Turcs ou musulmans, 376 Grecs et Arméniens, et 4 femmes.

Les pickpockets opèrent par groupes. Ils usent actuellement d'un nouveau truc. Dès qu'ils aperçoivent une personne qu'ils jugent *tailleable et corvéable* ils lancent sur elle... du fumier. Puis ils s'approchent d'elle avec le plus grand empressément, afin d'enlever la saleté de dessus son habit. Tout heureuse, la personne en question s'y prête. Mais plus tard elle s'aperçoit qu'avec la saleté, on lui a enlevé aussi... son portefeuille, son porte-monnaie !

Arrestation d'un parricide

Le nommé Ali de Sivas, meurtrier de son père, que l'on recherchait depuis déjà quelque temps, a été arrêté l'autre jour. Ali était armé et voulait opposer de la résistance.

Vol d'un tapis

Un tapis de 150 livres étendu dans une des pièces occupées par la société Mah-soulat, à Bahtché-Capou, Stamboul, a disparu. Les soupçons s'étant portés sur les gardiens du han, ceux-ci ont été arrêtés.

Le magot du tripiér

A Yéni-Bahtché, Stamboul, existe un « *chkembedji* » (vendeur de soupe aux tripes) renommé Ali.

— Ali agha possède de l'or ! se disaient les voisins.

— Il se le dirent tellement, qu'un cambrioleur finit par l'apprendre.

— Ah ! Ali agha a du pognon ? se dit à son tour le cambrioleur. Et bien ! je vais lui donner une leçon.

Pénétrant avant-hier chez le *chkembedji*, il enlevait une chaise en or d'une valeur de 150 livres, 4 pièces d'or de 2 livres et demie chacune, 80 médijedis en argent, 800 piastres piastres en nickel, deux bagues en or, etc.

Au guichet du Tunnel

Atid hanem, épouse de Serfer Djémal bey, avocat, demeurant Tchongheikouy, allait prendre le Tunnel pour se rendre à Péra. Elle avait placé son sac à main tout près du guichet et attendait que l'employé lui remit son billet. Un pickpocket, qui la guettait, enleva le sac qui contenait un bracelet en or, une épinglette enrichie de diamants et deux bagues.

La nouvelle équipée de l'ex-empereur Charles

Budapest. — Les représentants alliés vont protester contre le retour de l'ex-empereur Charles. (T.S.F.)

Assassinat d'un ministre à Sofia

Sofia. — Dimitroff, ministre de la guerre, a été assassiné à Sofia au moment où il passait en auto. Son chauffeur et ses deux compagnons ont été également tués. (T.S.F.)

A Lisbonne

Londres. — Le général Sousa Roxas fidèle au gouvernement, et qui commandait les troupes portugaises a été destitué au moment même où il marchait sur Lisbonne à la tête de ses troupes pour réprimer le mouvement révolutionnaire. (T.S.F.)

En Russie

Moscou. — D'après des statistiques gouvernementales 150.000 personnes sont emprisonnées en Russie. La population totale de la Russie s'élève à 130.500 000 âmes y compris le Turkestan, le Caucase et l'Ukraine. La Sibirie ne figure pas dans ce recensement. (T.S.F.)

La propriété privée

Moscou. — Le conseil des commissaires du gouvernement soviétique promulguera un décret rapportant les dispositions des anciens décrets relatifs à la réquisition et à la saisie de la propriété privée. (T.S.F.)

Incendies

Un incendie a éclaté samedi, à minuit, dans la maison habitée par M. Léon Capamadjian et sise à Akinti-Bouroun, sur la route du tra o. Le feu a duré deux heures. Six maisons ont brûlé. Faute d'eau de Dercos, le sinistre a été maîtrisé avec de l'eau de mer.

Hier, à 4 heures du soir, un incendie a éclaté à Tophané, Bostan Bacha. Quelques maisons et magasins ont brûlé. Une enquête est ouverte.

Le meurtrier de Chah-Ismaïl

Les médecins chargés d'examiner l'état mental de Chahé b-y, meurtrier de Chah-Ismaïl, ont conclu à sa responsabilité. En conséquence, le dossier a été transmis hier à la chambre des mises en accusation.

Le portefeuille de Vassil

L'autre soir, M. Vassil, demeurant à Yûks k-Caldirim, hôtel d'Ismit, ayant un peu trop fêté la dive bouteille à la Brasserie de Salonique, rentrait à l'hôtel. Des pickpockets, qui avaient flairé une proie, lui subtilisèrent son portefeuille contenant une somme de 950 livres.

Accident d'auto

Une auto conduite par le chauffeur Sadik heurta l'autre jour une dame turque, Hadidji hanem, qui traversait la rue de Béch katche. La hanem eut une jambe coupée. Elle a été transportée, évanouie, à l'hôpital de Gümüşhe-Sou.

Le procès des tortionnaires

Dimanche, l'audition des témoins dans le procès des lieutenants Adil et Rifki effendis, accusés d'avoir fait subir des mauvais traitements à divers détenus, a pris fin. Le de nier témoin entendu a été l'ancien commandant de la place, Emin pacha, cité à la demande des accusés.

Emin pacha a nié avoir donné un ordre quelconque qui fut en contradiction avec la loi.

Rifki effendi répliqua vivement : — Si le pacha a de la conscience, qu'il reconnaisse qu'il savait tout ce qui se passait à la Place, et que rien ne s'y faisait sans son ordre. Voilà pourquoi nous l'avons fait citer.

Emin pacha se retrancha derrière l'ordonnance de non-lieu rendue en sa faveur.

Le ministère public estima, également, que la question en ce qui concernait l'ancien commandant, était close.

La prochaine séance est réservée au réquisitoire et aux plaidoiries.

A propos d'un polype

Yousouf agha, d'Araklik, demeurant à Edirne-Capou, souffrait d'un polype à l'œil droit. On lui conseilla plusieurs fois de s'adresser à un spécialiste.

Yousouf agha préféra avoir recours aux soins d'un empirique.

Il s'adressa à un certain Nécili, cordonnier à Pacha-Bah ché.

— En moins d'une semaine le polype aura disparu, lui dit Nécili.

Et il remit une lotion.

Mais, le lendemain même, Yousouf agha constatait que, non seulement le volume de son polype n'avait pas diminué, mais que celui de son œil gauche

avait augmenté dans des proportions inquiétantes.

En outre, il souffrait de douleurs insupportables.

Cette fois, il comprit qu'il fallait s'adresser à un praticien. Malheureusement, c'était un peu tard. La gangrène s'étant déclarée, il fallut procéder à l'ablation de l'œil.

Programme du 21 au 28 octobre

MAGIC-CONCERT (Orch. Kourouf)

SEMAINE: Brahms

(Danse hongroise)

Actualités Gaumont

TELEPH. PÉRA 2145

Sous les Ponts de Paris

d'après le roman de Balzac

LES PLUS BEAUX FILMS — LA PLUS BELLE MUSIQUE

HAUT COMMISSARIAT

de la

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Université Populaire de Stamboul

10 Cours gratuits du Soir,

pour Jeunes Gens.

Les Cours gratuits du Soir pour Jeunes Gens recommencent à partir du 31 octobre 1921 à l'Université de Stamboul.

Le programme sera le même que l'année dernière.

Heures des Cours

Lundi de 5 h. 1/2 à 6 h. 1/2 Cours de littérature française par M. C. Martain, professeur.

Lundi de 5 h. à 7 h. 1/2 Cours de comptabilité financière par M. P. Martin, professeur.

Mardi de 5 h. 1/2 à 6 h. 1/2 Cours de langue française (cours moyen) par M. Durant, professeur.

Mercredi de 5 h. 1/2 à 6 h. 1/2 Cours de langue française (cours primaire) par M. Friant, professeur.

Jedi de 5 h. 1/2 à 6 h. 1/2 Cours de langue française par M. Durant.

Jedi de 6 h. 1/2 à 7 h. 1/2 Cours de littérature française par M. Martain.

Samedi de 5 h. 1/2 à 6 h. 1/2 Cours de langue française par M. Friant.

Les inscriptions sont acceptées à partir d'aujourd'hui, s'adresser à Kadri bey, à l'Université de Stamboul, tous les jours de 4 h. 1/2 à 6 h.

Un diplôme délivré par le Haut Commissariat de la République Française sanctionnera l'assiduité des élèves aux cours.

Cours gratuits du soir pour jeunes filles

Les cours gratuits du soir, exclusivement pour jeunes filles, commenceront le 30 octobre dans un local spécial de l'Université de Stamboul.

Heures des Cours

Dimanche de 2 h. 1/2 à 3 h. 1/2 et de 4 h. à 5 h. Cours de langue française (Cours primaire) par M. Friant, professeur.

Mercredi de 5 h. à 6 h. Cours de langue française (Cours moyen) par M. Durant, professeur.

Samedi de 5 h. à 6 h. Cours de langue française (Cours moyen) par M. Durant.

Les inscriptions seront acceptées à partir d'aujourd'hui, s'adresser à Kadri bey, à l'Université de Stamboul, tous les jours de 4 h. 1/2 à 6 h.

Un diplôme délivré par le Haut Commissariat de la République Française sanctionnera l'assiduité des élèves aux cours.

NOTARIAT

Le 2me Notariat de Péra est transféré à Galata, vis-à-vis le nouvel édifice de la Banque Industrielle Italienne, Station de Tramways.

Sté d'Assurances Générales de Constantinople

M...

Nous avons l'honneur de vous informer que M. Israël Sadoch, ci-devant Agent de notre Société à Stamboul, n'est plus autorisé à émettre aucun document ni à agir d'une façon quelconque pouvant engager la Société.

Le service de l'honorable clientèle de notre agence de Stamboul est assumé directement par notre Siège Central, qui a organisé à cet effet un Bureau Spécial, Galata, Grand'Rue Voïvoda, Immeuble de la Société. Sigorta Han. Tél. Péra 1500.

Société d'Assurances Générales de Constantinople

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau **QUIRINALE** partira mardi 25 oct. à 3 h. a. m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mer-sine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau **PRAGA** partira samedi 29 octobre, à 4 h. p. m. (Ligne de Luxe) (voile Canal de Corinthe) pour Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **LEOPOLIS** partira dimanche 30 oct. à 8 h. p. m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braïla.

Le bateau **GASTEN** partira mardi 1. nov. à 4 h. p. m. pour Panderna, Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau **CARNIOLIA**, partira vers le 2 novembre, pour Inéboli, Sam-soun, Ordon, Kérassunde, Trébizonde et Batoum.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du **LLOYD TRIESTINO** Galata, Moutbané. Téléph. Péra 2127, ou à son Bureau de Péra (Péra-Palace) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadot Han, Tél. Stamboul 235

Ligne rapide Constantinople-Smyrne-Le Pirée et Marseille

Le paquebot rapide **ALKMINI** de 2000 tonnes, disposant de 150 couchettes en I et II classes, ainsi que de spacs eux entreponts pour les passagers de III classe, partira le mardi 25 Octobre à 3 h. soir directement pour Smyrne, Le Pirée et Marseille.

Durée du trajet Constantinople-Marseille 6 jours.

Pour marchandises et passagers s'adresser à l'Agence Crespin Galata Merkez Rihim Han, No 8 rez-de-chaussée. Téléph. Péra 2585.

SOCIÉTÉ COMMERCIALE BULGARE DE NAVIGATION A VAPEUR

Agence de Constantinople

LIGNE BOURGAS-VARNA

Le paquebot de luxe **BULGARIA** partira de notre port mercredi 26 octobre à 3 h. p. m. pour Varna et Bourgas acceptant des passagers de 1ère, 2ème et 3ème classes et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence générale, Galata 9, Maritime han vis-à-vis du Tchimi Rihim han Téléph. Péra 2779.

Ligne régulière entre la Russie Soviétique et Constantinople

7me Voyage

Le vapeur **ANASTASIA** est arrivée de Smyrne et partira pour Odessa le 27 octobre 1921 (touchant Varna) de Sirkedji en acceptant des passagers, des marchandises et correspondance. Les marchandises sont acceptées aussi en consignation à des conditions très avantageuses.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence maritime anglaise **Gregg, Robinson et Cie**, Stamboul, Bagtché-Capou. 44, vis-à-vis Mayer, Tél. Stamboul 16

ON DEMANDE à acheter un bateau de 1000 à 1200 tonnes. Faire offres à l'Agence Havas, Publicité, 255 Péra, sous «BATEAU».

Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires. Valable à partir du 20 au 26 Octobre 1921.

Désignation : ocque Prix Pirs

Farines étrangères 1re qualité 24.50

2me 20.—

Farines indigènes 1re qualité 22.—

2me 18.—

Riz Américain Blourose. 36

Siam. 28 50

P. ngon (cassé) 25.—

anglais 1re 25.—

2me 25.—

Macaron Indigène 2me qual. 36.—

de semoule 39

Haricots Tchali. 1re qualité. 22.—

AVIS AUX MÉDECINS

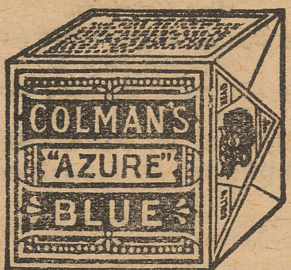
Traitement des malades

Les hommes civilisés introduisent dans leur corps avec la viande, les œufs, le cacao, le chocolat et au res aliments richement azotés, l'acide urique, qui provoque des maladies et finalement amène la mort prématurée (Prof. Ch. Tiendin, Halz, e.c.). Pourtant 4089 professeurs et médecins enregistrés par le Département de Médecine le 18 août 1915 ont démontré que le Kalféfluid Dr. Kalféitchenko, dissout et expulse rapidement l'acide urique, comme l'eau chaude dissout le sucre et que l'organisme purifié de l'acide urique, combat par lui-même les maladies, comme par exemple : 1. « Avant le traitement dans l'urine d'un malade, il y avait de l'acide urique 4.27 pour mille. Après l'emploi du Kalféfluid, l'acide urique se trouvait bien diluée. » (Dr. Dobrjansky, Varsovie). 2. Kalféfluid m'a donné des résultats incontestables chez les neurasthéniques et les impuissants » (Dr. Yagubian, l'hôpital Bulgare). 3. R. Z. est un neurasthénique après avoir pris Kalféfluid il dit : « Je suis redevenu de 20 ans et je suis de nouveau un homme » (Dr. Osganian, Sakiz-Agatche). 4. M. E. anémie profonde était allité 2 1/2 mois et devenu comme un squelette. Après Kalféfluid il a guéri et gagnait 5 kilos dans 24 jours (Dr. M. Cohen Haskeuy).

Kalféfluid D. Kalféitchenko l'extract des glandes séminales, récom-pensé par 4 gr. prix, 4 gr. méd. d'or est en vente dans les pharmacies et à nos dépôts : 1) Rue de Brousse 23 appart. 2) Constantinople. 2) Alexandrie, Rue Artinoff No 6.

Gratuitement la brochure détaillée
Prix réduit 185 p. flac.

BLEU COLMAN
Le Bleu sans pareil



Préserve le linge

Bull's Head

Dépôt Général: J. & J. Colman Ltd
Consipie Agency, St. Samsar Han
Stock toujours en transit

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous à **M. Antoine Moscopoulos**

Kévendjoglou Han No 1.

Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste en sucres et cafés

Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

ATHINAÏKI

Cie Anonyme d'Assurance au Pirée
Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople :
Etienne Zicaliotti et Fils
Minerva Han No 31, 32, 36.
Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances. Téléphone Stamboul 1977
Les plus fermés ne seront pas désormais acceptés après 2h.

No 213 Adjudication définitive sous pli fermé du mercredi 26 Octobre 1921

Au dépôt de Saradjkhané : 7.000 kilos de tôle pour seaux, 10.000 diverses limes, triangulaires, quadrangulaires, plates, de 4 à 18 pouces de dimensions. Se vendront par pouce.

Au dépôt de Suleymanli : 5 vieilles vanneuses mécaniques, 1 tour mécanique pour bois, 1 machine à écrire à clavier français.

Au dépôt de Piri-Pacha : 300 tuyaux pour poêle, en tôle épaisse galvanisée longueur d'une circonférence demi-mètre, 300 coudes de tuyaux de poêle en tôle épaisse galvanisée, la moitié à angle, l'autre moitié ondulé.

A la fabrique de Zeitin-Bournou : 1 cuisinière en faïence.

Au dépôt des vivres à Oun-Kapan : 4.326 kilos d'huile d'olive (pour savon) dans des bidons et fûts en bois, 259 kilos de vinaigre, dans des fûts en bois, 1.553 kilos de fèves sèches vermoulues.

En face du dépôt de Suleymanli : 2.125 kilos de rails Décauville avec traverses.

Au dépôt d'artillerie de Karaaghat : 30 voitures à ânes, 10 roues, 1 vieux coupé, 31 barils à vaseline, vides.

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou : 2.836 kilos de fer ouvré.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 3.000 kilos de poix.

Au dépôt de Balat : 3.500 kilos de fer pour coussinets de voiture.

Sur la route menant aux fours à chaux à Sténia : 2.200 mètres de rails Décauville. Se vendent au kilo, 4 wagonnets.

No 214 A l'imprimerie militaire : 60 caisses en bois le 26 oct.

Au dépôt de Sélimi Kavak : vêtements en papier, sacs et des faux, tamis, lits en fer, harnais, voitures de transports, de vieux vêtements, fers à cheval etc., le 29 octobre 1921.

A la direction militaire des fours d'Oun-Capan : 2 voitures, le 31 octobre 1921.

Les marchandises mentionnées sub. No 214 seront vendues aux enchères sur les lieux et aux jours indiquées à 10 heures et demie du matin.

No 200 A la fabrique de Zeitin-Bournou : 10.000 tonnes de vieux fers, sous forme de tas du No 1 à 12.

Les intéressés doivent donner des prix séparés pour deux tas qui forment des scories ainsi que pour les dix autres qui se composent de ferraille.

L'adjudication définitive aura lieu le samedi 5 novembre 1921, sous pli fermé.

Piles Electriques "RADIUM"

Pour lampes de poche

LA PIÈCE 12 1/2 Ptrs. LA PIÈCE 12 1/2 Ptrs.

Rabais pour les acheteurs en gros

ETABLISSEMENT LAMPE RADIUM à GALATA
(Entre la B. I. O. et Chichané Coracal)

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Central : GENES

SUCCESSALES : Milan, Naples, Trieste, Plume, Prague, Vienne

Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone : Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des :

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Union Stearinier Lanza GENES. Les plus grandes fabriques

de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucres, riz et

tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique

de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galettine de TURIN. Les fameux chocolats « Stel-

one » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

COMPAGNIE DE NAVIGATION NATIONALE DE GRECE

Le superbe Transatlantique

MEGALI HELLAS

tonnes 18.000 et d'une vitesse de 18 nœuds est attendu de NEW-YORK le samedi 29 Octobre et partira le Dimanche 30 Octobre à 3 h. p. m. pour

CONSTANTZA

touchant Varna.

Il sera de retour le 3 Novembre et partira des Quais de Galata le Vendredi 4 Novembre à 2 heures p. m. précises pour

New-York

touchant SMYRNE et LE PIRÉE et acceptant des passagers de 1ère, 2me et 3me place ainsi que des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à la

COMPAGNIE DE NAVIGATION NATIONALE DE GRECE
ARABIAN HAN, 1er étage. Tél. Péra 3240-3241

GRAND ÉTABLISSEMENT

J. ANANIADIS

STAMBOUL, Ananiadis Han, Bagtché-Capou.

HAUTES NOUVEAUTÉS

ETOPES ANGLAISES

Draperies - Soieries - Laines - Lainages - Velours de

laine - Bonneterie - Cotonnades - Mercerie

Blanc - Toiles et Batistes

Riches assortiments pour trousseaux



Quand vous achetez

du LAIT CONDENSÉ ou ÉVAPORÉ

DEMANDEZ TOUJOURS

Les laits

CONDENSÉ DAIRYMEN'S

&

ÉVAPORÉ DAIRYMEN'S

Mis en boîtes Juillet 1921

En Vente : Hart's Stores, Coopérative anglaise,
Coopérative italienne.

et dans toutes les bonnes épiceries

CONCURRENCE

A TOUS LES TAILLEURS

AU RAFFINÉ

Appt Damadian au coin d'Asmali Mesdjid

Grand rue de Péra

CIES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME

THE-NEW ZEALAND INSURANCE Co Ltd

THE PALATINE INSURANCE Co Ltd

AGENTS GENERAUX

WALTER SEAGER & Co Ltd

Galata Tchinnili Rihtim Han 4me étage

TELEPHONE PERA 381

Voulez-vous trouver, voir et comprendre....!

Si vous avez perdu des objets ou des personnes dont vous ignorez s'ils sont en vie ou non, si vous tenez à découvrir l'auteur d'un vol, si vous voulez trouver le mode de traitement de votre maladie, si vous voulez être renseigné sur votre avenir, si vous avez des faiblesses d'amour, amenez avec vous votre enfant entre l'âge de 8 à 14 ans à Péra, en face du Consulat de Grèce rue Kutchuk Parmâ Capou, No 11-23, ARIF-RECHID.

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital: Fl. 25,100,000 dont entièrement versé : Fl. 5,100,000

Siège Social : Amsterdam.

Succursales : Barcelone-Constantinople-Gènes.

Fondation de : Rotterdamsche Bankvereeniging (Capital et Ré-

servés : Fl. 110,000,000.

Hollandsche Bank Voor Zuid-Ame-

rika (Capital et Réserves : Fl. 30,000,000.

La Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

Tél. PERA 2121/2

Toutes opérations de banque

CAISSE D'ÉPARGNE

Offres et Demandes

A LOUER à Béké partie maison meublée, 8 chambres, salle de bain, éclairage électrique, source d'eau privée, grand jardin, etc. S'adresser à A. W. Sell r. Béké.

A louer une maison en pierre de 8 chambres meublées, avec électricité etc., eau de Dercos, grande rue de Béchiktache. Les intéressés doivent s'adresser au tailleur Guritli Nedjati établi sous la maison No 13 des immuables de rapport dits « akarets » de Béchiktache 9398

A louer garage moderne à Péra, dernièrement construit avec atelier de réparation est à louer. Conditions avantageuses. S'adresser à H. N. H. ANDONIAN Noradoonguan Han, Galata, Tél. Péra 2893, 9437

A vendre Maison composée de 11 chambres de 3 salons et 2 cuisines, citernes et puits avec jardin des deux côtés. Électricité, vue sur la Bosphore à Foundoukli Molla Tchélébi Yecoussou. S'adresser à Boyuk Tunnel Han No 8.

A louer chambres spacieuses pour bureaux dans l'immeuble du journal Bosphore s'adresser à l'Administration du journal.

Gérant Djémil Siouffi, avocat

FEUILLETON DU «BOSPHORE»

NUITS DU CŒUR

Nouvelle

par

Mme Iskouti Minasse

Au professeur Guido Manacorda.

I

Tête nue, pieds nus en toute saison, une chemise de grosse toile en été, de flanelle russe en hiver, toujours débraillée, des culottes rapiécées aux couleurs de l'arc-en-ciel, ou trop larges ou étroites à craquer par toutes les coutures, c'était là son luxe des dimanches comme des jours ordinaires... « Le d'ole de moutard tout de même ! » pensait-on au temps où, guère plus haut qu'une botte, son sac-taillé dans un vieux tapis — sur le dos, son panier au bras, il partait chaque matin pour l'école située au fond du village, sur un monticule d'où elle dominait la mer à

travers les branches de deux platanes géants. Les plus vieux, ceux qui avaient jadis pincé la joue au père, suivaient un bout de chemin — avec, sous leurs paupières éloquentes, des prunelles grosses soudain d'on ne sait quelle pitié — ce mioche de cinq ans à peine qui semblait, à chaque pas, rouler sur lui-même comme une boule. « Est-il crâne ! » plaisantaient les patrons des caïques de pêche attablés au marché, en lui allongeant un coup de sabot dans les jambes. Car, même plus tard, nul ne se fût avisé de vanter une joliesse que le gosse ne possédait pas. Ce qu'on n'eût pu lui refuser, par exemple, c'était d'être solidement campé sur ses jambes courtaudes. Trappu d'ailleurs dans l'ensemble, il respirait la santé par tous les pores, depuis ses dents de jeune chien vorace à ses mollets bruns et fermes qu'on eût pris pour ces boudins qui se balancent aux devantures des épiceries. Des cheveux en lame d'épée, des joues singulièrement luisantes quand il se donnait la peine de les débarrasser, deux yeux ni laids ni beaux — mais bizarres à coup sûr de malice et de moquerie à la moindre occasion, souvent pour rien ou une pensée qui lui trottait par la tête —, un de ces nez effrontés pareils au museau d'un animal

parlant toujours quelqu'un ou quelque chose, voilà le portrait de notre petit homme à douze ans. Au reste, ni meilleur ni pire que les gamins de son âge, eût-on pensé de prime abord. Mais ceux qui l'avaient bien regardé dans les yeux, ceux qui avaient eu à essayer les tours dont l'esprit de Simo possédait le privilège haussaient les épaules avec un geste de colère. D'autres, par contre, faisaient les sourds et les aveugles, ou bien enflaient un peu la voix, couraient après lui, mais ne laissaient jamais retomber leur poing levé.

— Si je te tenais seulement, bât...! avait fulminé un jour le propriétaire du casino dont il avait, d'un coup de tête appliqué sous la table, renversé et réduit en morceaux une demi douzaine de bouteilles de bière.

Mais en voyant l'enfant, qui avait pris ses jambes à son cou, s'arrêter brusquement pour trainer un pied tout en sang d'avoir marché sur les éclats de verre, sa rage avait crevé comme une bulle.

— Après tout, ce n'est pas de sa faute, s'il pousse comme une mauvaise herbe, avait-il conclu, en répondant à on ne sait quelles réflexions.

Et sans plus s'occuper du petit vaufrenté pareils au museau d'un animal

te, il s'était mis à ramasser à terre les débris de ses bouteilles.

Mais chez Simo — lorsqu'il avait le malheur de se faire pincer — les choses ne se passaient guère en douceur. Les voisins le savaient qui l'avaient plus d'une fois arraché d'entre les mains de la mère, une créature encore superbe de jeunesse, dont on ne parlait jamais, d'un bout du village à l'autre, que d'un certain air qui en disait long. Simo, d'ailleurs, reconnaissait le service, de près par des rudes, de loin par des pieds de nez généralement distribués à ses sauveurs. Après quoi, il voulait bien se souvenir, durant quelques jours, de ces deux faits : que sa mère — malgré les airs de dame qu'elle se donnait — avait le poing solide, et qu'il ne faisait pas bon de se frotter à ses colères. Aussi, incapable de se tenir coi deux heures de suite, aimait-il mieux flâner au hasard, maraudant par les vignes en été, en hiver se chauffant au soleil, comme ces lézards dont il suivait la fuite entre les fentes moussues des pierres.

Keuy-Bachi était son lieu de prédilection. Couché à plat ventre sur la mousse étoilée de pâquerettes qui bordait le pied du chemin montant, avec au dessus de sa tête le balancement des filets de pé-

che étendus sur les cordes, il s'amusait à imiter le cri du martin-pêcheur. Souvent aussi, d'un bond il courait aider les bateliers à pousser leurs caïques à la mer, ou à faire accoster les barques. Cela lui rapportait des sous qu'il employait invariablement à s'acheter des gaufrettes ou des coqs de sucre rouge. Il les croquait durant des heures, en faisant claquer sa langue comme un fouet. Mais on l'eût écorché vif plutôt que de lui en faire céder une parcelle à un camarade. Pas un d'ailleurs qu'il ne gratifiât plus volontiers de bourrades que de sourires. Une fois pourtant — une seule — on l'avait vu partager avec Mihail l'idiot une briolette de sucre de Cham, après avoir mesuré les deux bouts pour lui passer le moins court. Mais — chose plus curieuse — une bonne femme d'Ayi-Nico as prétendait l'avoir surpris au moment où il jetait une pièce de cinq piastres — produit de sa pêche de zmaridès — dans la toque d'un mendiant syphnoté qui jouait de la cornemuse.

— Simo, où ton père couche-t-il le soir ? Il suffisait de ces simples paroles pour le faire se hérissier comme un coq de combat.

— Bah ! partout où l'on peut caver son vin, avait répondu un jour pour lui un

grand gars tout fier de braver un pygmée de la force herculéenne de ses muscles. Et il avait imité la marche titubante d'un homme ivre.

Simo avait eu un mouvement de la tête et des épaules — pareil à celui d'un taureau —, prêt à foncer sur le mauvais plaisant. Mais brusquement ses joues étaient devenues couleur de brique, et il s'était mis à courir comme si dix hommes l'eussent poursuivi.

— Quelle guêpe te piqu...? commença, stupéfait, celui qui avait posé la question.

Mais il s'arrêta, la bouche ouverte...

Le père de Simo venait de déboucher sur la place du marché, traînant d'un platane à l'autre, comme un vieux navire sans lest...

à suivre